



Oléagineux : vers un marché durablement tendu ?

Depuis la campagne 2003/2004 et surtout à partir de 2007/2008, les cours du soja sont soumis à de très fortes instabilités. De surcroît, ils semblent avoir intégré un rythme continu de tendance à la hausse. La production mondiale de soja, qui dans un premier temps a été concentrée aux États-Unis, repose désormais fortement sur l'Amérique du Sud. Cette production en vive croissance est soumise aux aléas climatiques, et éloignée des bassins de consommation. Les échanges mondiaux s'accroissent : en plus de satisfaire la demande internationale habituelle en approvisionnant les pays industrialisés, dont principalement le marché européen, elle doit désormais répondre aux besoins grandissants de pays en forte expansion tels que la Chine. Contrairement à ceux du soja, les échanges mondiaux de colza et tournesol reposent principalement sur l'huile et le tourteau. Les cours français de ces graines oléagineuses sont liés aux cours mondiaux du soja, mais dépendent également de l'équilibre des bilans européens.

Cours du soja : soumis à de plus fortes instabilités et tendance continue à la hausse

Au cours de la fin des années 1980 et durant la décennie 1990, les prix du soja à Chicago étaient déjà soumis à des épisodes de brusques fluctuations, les marchés des grandes cultures subissant l'effet des accidents climatiques. Des pics de prix ont notamment été observés en 1988 et 1997. En 1988, les récoltes aux États-Unis avaient souffert de sécheresses sévères. En 1997, le phénomène climatique « El Niño » avait provoqué une sécheresse exceptionnelle et des incendies en Indonésie, faisant grim-

per le cours de l'huile de palme, la hausse s'étant répercutée sur le marché du soja. Lors de la campagne 2003/2004, le cours du soja à Chicago a atteint un nouveau record après des niveaux de prix bas durant plusieurs campagnes, liés à une offre abondante et une demande peu dynamique.

Depuis, l'amplitude des variations s'est nettement accrue : entre juillet 2007 et février 2008, le cours du soja s'est apprécié de 50 %, passant de 230 à 344 €/t. En parallèle, les stocks mondiaux de fin de campagne 2007/2008 avaient chuté à un très bas niveau après plusieurs campagnes de hausse continue. En particulier, les stocks aux

États-Unis, principal fournisseur sur le marché mondial, se sont réduits des deux tiers, passant du niveau record de 15,6 Mt à 5,6 Mt.

Lors de la retombée des cours mondiaux des grandes cultures en 2008/2009 puis en 2009/2010, les prix du soja se sont fortement repliés mais beaucoup moins que les céréales et sans redescendre aux niveaux antérieurs à la flambée des prix. Dans le même temps, les stocks de fin de campagne, qui étaient déjà bas en 2007/2008, ont à nouveau reculé entre ces deux campagnes chutant à 43 Mt, dont 4 Mt aux États-Unis. Aussi, durant la campagne 2009/2010, les prix du

soja et du tourteau de soja se situent à 263 et 239 €/t, soit encore 45 % au-dessus de la moyenne de campagne 2005/2006.

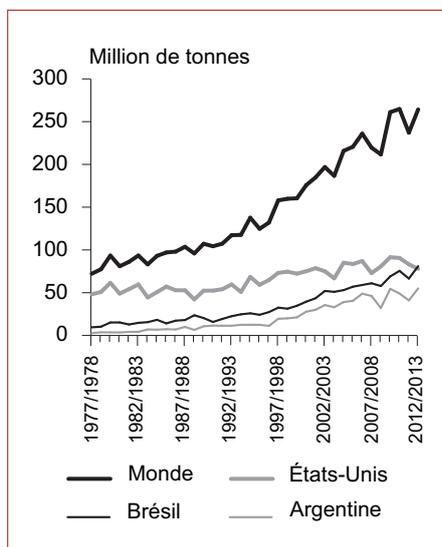
Outre ces fluctuations importantes, le cours du soja suit une tendance marquée à la hausse depuis 2003, et plus encore depuis 2007. Le bilan mondial se tend progressivement. Aux États-Unis, le stock moyen sur la période 2008/2009 à 2012/2013 serait moitié moindre que celui des cinq campagnes précédentes.

La production de soja, en net essor depuis 1980, est fortement concentrée...

La production de soja a crû de manière spectaculaire depuis la fin des années 1970 : entre 1979 et 2012, les surfaces consacrées au soja ont plus que doublé, passant de 51 à 108 millions d'hectares. La production reste très concentrée, même si le monopole nord-américain qui existait jusqu'au milieu des années 1990 a fait place à un oligopole mené par le Brésil. En 2012/2013 le continent américain, avec États-Unis au Nord, et Brésil, Argentine, Paraguay au Sud rassemble 84 % de la récolte mondiale qui s'élève à 264 millions de tonnes. À partir des années 1970, la production de soja s'est nettement développée en Amérique du Sud, au Brésil, en Argentine, et dans des proportions moindres au Paraguay. Cette expansion s'explique notamment par des incitations gouver-

nementales – aides spécifiques, soutien aux marchés, recherche génétique – à la production de cette culture oléagineuse. Le soja est la première culture au Brésil en termes de surfaces cultivées avec environ 23 millions d'hectares (50 % de la sole céréalière et oléagineuse au cours des cinq dernières années), devançant le maïs (30 %) depuis le début des années 2000, selon la Conab (Ministère de l'Agriculture brésilien). Les autres cultures – haricots, riz, blé principalement – sont très minoritaires.

Expansion de la production de soja en Amérique du Sud depuis la fin des années 1970



Source : USDA

En Argentine, le soja occupe 19 millions d'hectares en 2010 selon le Ministère de l'agriculture argentin, sa surface ayant triplé depuis le milieu des années 1990. Elle n'était que de 1,2 Mha en 1977. Dans le même temps, les surfaces dédiées au blé et au tournesol diminuent (4,6 et 1,8 Mha en 2010), tandis que celles de maïs se maintiennent autour de 4 Mha. En outre, le soja est traditionnellement intégré dans un système de rotation avec du maïs ou du sorgho. Aux États-Unis, la sole de soja, qui a connu une forte croissance des années 1960 au début des années 2000, semble se stabiliser autour de 30 Mha, alors que les surfaces en maïs continuent d'augmenter (36 Mha en 2012, + 5 % sur un an) et que celles de blé reculent (20 Mha en 2012, soit 40 % de moins que le record de 1981).

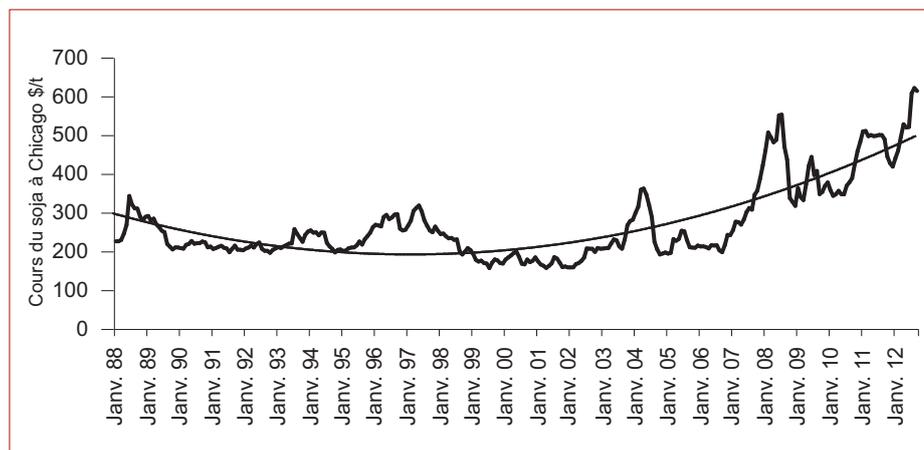
... et soumise à des variations inter-annuelles

En 2012/2013, le Brésil, avec 81 Mt (soit 31 % du total) deviendrait le premier producteur mondial de soja devant les États-Unis, où la sécheresse a fait chuter la récolte à 78 Mt soit 7 % de moins que la moyenne 2007-2011. La production de soja au niveau mondial est soumise à de fortes variabilités d'une campagne à l'autre, imputables à la fois à des fluctuations dans les surfaces semées et dans les rendements observés. Au niveau mondial, le rendement moyen du soja sur la période 2007-2011 est de 24 q/ha. Depuis 2000, il varie entre 23 et 30 q/ha au Brésil et aux États-Unis, entre 20 et 30 q/ha en Argentine où il subit de plus fortes variations, reculant notamment de 30 % entre 2007/2008 et 2008/2009. Au niveau mondial, et particulièrement en Amérique du Sud, les cultures de soja sont fortement dépendantes de la pluviométrie.

Le « complexe soja » : 160 millions de tonnes de graines, tourteaux et huile seraient échangées en 2012/2013

Les principaux producteurs de soja en sont aussi les principaux exportateurs. Pour cette campagne, 96 millions de tonnes de graines de soja seraient échangées au niveau mondial selon

Cours du soja : fortes amplitudes de variations et tendance globale à la hausse depuis 2003



Source : Banque Mondiale

l'USDA, dont 39 % fournis par le Brésil, 36 % par les États-Unis et 12 % par l'Argentine. Le poids des États-Unis diminue depuis la fin des années 1970, alors que la part représentée par le Brésil s'accroît jusqu'à devenir le premier exportateur en 2012. Outre les graines, d'importantes quantités de soja sont échangées au niveau mondial sous forme de produits transformés : l'huile, et surtout le tourteau qui

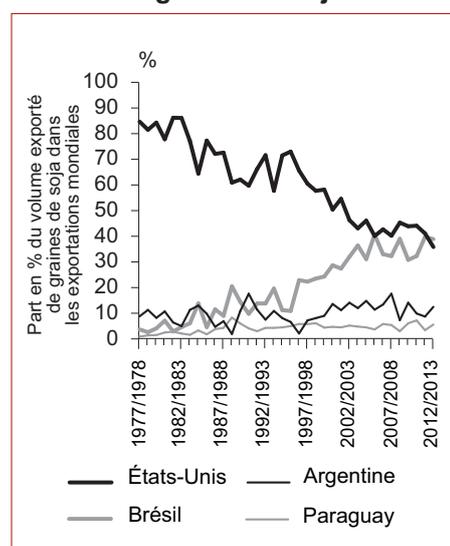
est prépondérant, son taux d'extraction atteignant 80 % (contre 20 % d'huile). En 2012/2013, 8 Mt d'huile de soja et 60 Mt de tourteaux transiteraient par les marchés mondiaux. Les principaux fournisseurs de ces produits sont l'Argentine et le Brésil, devant les États-Unis. Alors que le Brésil est le premier exportateur de soja sous forme de graines, l'industrie de la trituration destinée à l'exportation s'est développée de manière spectaculaire en Argentine.

également lieu : en Allemagne, au cours des campagnes 2005 à 2007, 1,4 Mt sur les 4 Mt importées au total provient de l'UE. La France importe beaucoup moins de graines de soja (0,6 Mt), mais plutôt des tourteaux.

En plus de ses importations de graines de soja triturées ensuite sur place, l'Union européenne importe massivement des tourteaux. Elle est de loin le premier acheteur au niveau mondial avec 22 Mt prévues pour la campagne 2012/2013. Elle capte 40 % des échanges mondiaux au cours de la période 2007-2011. Les principaux pays importateurs au sein de l'Union européenne sont la France (4,3 Mt en moyenne de 2000 à 2007), les Pays-Bas (3,5), l'Espagne (3), l'Allemagne et l'Italie (2,6 chacun) et la Pologne (1,5). Ces pays se fournissent à la fois à l'intérieur de l'Union, et depuis les pays tiers. En France, au cours des campagnes 2005/2006 à 2007/2008, 14 % en moyenne des importations de tourteaux proviennent de l'UE. En Italie et en Espagne, ce taux est inférieur à 5 % sur la même période. À l'inverse, l'Allemagne achète essentiellement des tourteaux provenant de l'UE (60 %).

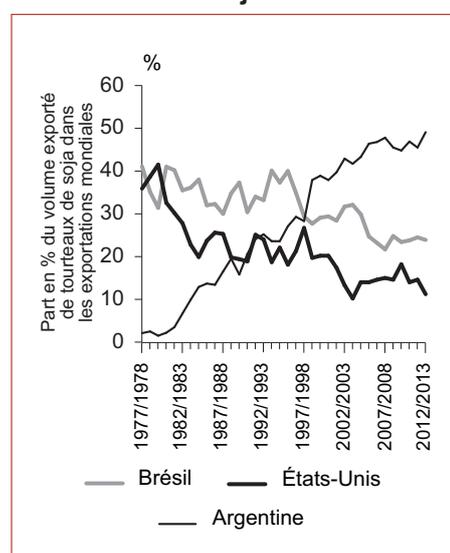
Après de hauts niveaux au début des années 2000 (jusqu'à 19 Mt de graines importées en 2001/2002 et 25 Mt de tourteaux en 2007/2008), la demande européenne diminue un peu ces dernières années, notamment pour les achats de graines (moins de 13 Mt de 2008/2009 à 2011/2012). Dans le

Le Brésil supplante les États-Unis comme premier exportateur mondial de graines de soja



Source : USDA

Poids croissant de l'Argentine dans les exportations mondiales de tourteaux de soja



Source : USDA

L'Union européenne, premier importateur de graines et tourteaux depuis les années 1990

Au cours des années 1990, l'Union européenne est le premier importateur au monde de graines de soja avec en moyenne 15 Mt par campagne. Outre l'UE, le Japon (5 Mt), le Mexique (3 Mt) et l'Asie du Sud-Est (2 Mt) sont les autres principaux acheteurs traditionnels depuis les années 1990. Les capacités de trituration de ces pays fonctionnent en grande partie grâce à des graines importées. L'UE en particulier représente une zone importante de trituration : jusqu'au début des années 2000, elle est le troisième triturateur de soja au niveau mondial. Au sein de l'UE, les principaux importateurs sont les Pays-Bas (5 Mt en moyenne au cours des campagnes 2000/2001 à 2007/2008), l'Allemagne (4 Mt), l'Espagne (3 Mt) et l'Italie (1,3 Mt). Ces pays se fournissent majoritairement hors UE, mais des échanges intra-communautaires ont

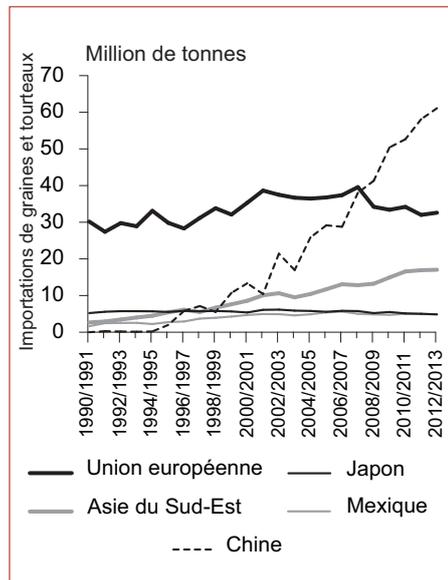
L'Union européenne est fortement dépendante des importations de graines et tourteaux de soja

	Bilans prévisionnels 2012/2013		
	Graines de soja	Tourteaux de soja	Huile de soja
Stocks de début	1,1	0,5	0,2
Production utilisable	1,0	9,2	2,3
Importations en provenance des pays tiers	11,5	21,8	0,8
Offre totale	13,6	31,4	3,3
Utilisations intérieures	12,5	30,4	2,7
dont trituration (bilan graines)	11,6	///	///
Exportations pays tiers	0,1	0,5	0,4
Utilisations totales	12,6	30,9	3,1
Stocks de fin	1,0	0,5	0,2

Source : Commission européenne, DG-Agri

même temps les disponibilités communautaires en tourteaux de colza se sont nettement accrues depuis 2003/2004 en lien avec le développement de la

Boom des importations de soja en Chine et dans le Sud-Est asiatique



Source : USDA

production d'agrocarburants. La production européenne de tourteaux de colza est passée entre 2003/2004 et 2009/2010 de 6 à 13 Mt, niveau auquel elle s'est stabilisée.

L'UE mise à part, les autres pays importateurs de tourteaux sont nombreux et désormais principalement situés en Asie, notamment l'Indonésie, la Thaïlande, le Vietnam (5 % des importations mondiales chacun) ainsi que le Japon et les Philippines.

L'UE désormais supplantée par l'explosion de la demande chinoise

À partir du début des années 2000, la demande chinoise se développe fortement et la Chine devient le premier importateur mondial de graines de soja devant l'Union européenne à partir de la campagne 2002/2003. Ce pays concentre sur les cinq dernières campagnes 60 % des importations mondiales de graines de soja. Les importations chinoises ont été quadruplées entre les

campagnes 2000/2001 et 2012/2013, pour atteindre 60 millions de tonnes. La Chine produit environ 12 Mt de graines de soja, mais s'approvisionne abondamment sur le marché mondial pour satisfaire les besoins croissants de ses industries de trituration dont le principal débouché est l'alimentation animale. Outre la trituration qui utiliserait 64 Mt de soja en 2012/2013, la consommation humaine est avec 9 Mt l'autre poste majeur d'utilisations intérieures de soja en Chine. Malgré une tendance d'augmentation à long terme, elle varie peu d'une année sur l'autre depuis la campagne 2007/2008, progressant au rythme annuel de croissance de 1,5 %.

La Chine est également le premier importateur d'huile de soja, suivie par l'Inde et l'Union européenne. Au cours des campagnes 2007/2008 à 2011/2012, ces pays auraient en moyenne concentré 20 %, 12 % et 8 % des importations mondiales.

Colza et tournesol : des échanges internationaux dominés par l'huile et les tourteaux

Contrairement au soja, pour lequel le commerce international repose sur les échanges de graines (60 % des quantités échangées en 2012/2013), les marchés mondiaux du colza et du tournesol sont surtout centrés autour des échanges de produits transformés : les huiles et les tourteaux.

Colza : production très concentrée, commerce international régi par le Canada

En 2012/2013, la production mondiale de colza atteindrait 59 Mt. Elle repose essentiellement sur l'Union européenne (32 %), le Canada (23 %), la Chine (21 %), l'Inde (11 %), l'Australie (5 %), ainsi que l'Ukraine et les États-Unis. Parmi ces pays, le Canada est un acteur majeur du commerce mondial : il exporte à la fois des graines (7,3 Mt soit les deux tiers du total), de l'huile (2,5 Mt soit 70 % du total), et des tourteaux (3,3 Mt soit 64 % du total). L'Australie et l'Ukraine exportent également des graines, rassemblant respectivement 19 et 10 % des 11 Mt expédiés. L'Inde exporte des tourteaux (17 % du total).

Les principaux acheteurs de graines sont l'Union européenne (29 %), le Japon (18 %), la Chine et le Mexique. Premier producteur mondial de colza avec 19 Mt en 2011, l'Union européenne n'en est pas moins premier importateur avec 3 Mt. La quasi-totalité des ressources est destinée à la trituration. Les principaux tritrateurs de colza dans l'UE, selon la Fédération européenne de l'industrie des huiles et tourteaux

(Fediol), sont l'Allemagne (35 % en 2011), la France (16 %), ainsi que le Royaume-Uni, la Pologne, la Belgique et les Pays-Bas.

Les États-Unis, la Chine et la Corée du Sud importent principalement des produits transformés. Entre 2004/2005 et 2012/2013, la demande mondiale d'huile de colza a été triplée et celle de tourteaux a doublé. En particulier, la demande chinoise a crû de 500 milliers de tonnes, tant pour l'huile que pour les tourteaux.

Tournesol : l'Union européenne dépendante des marchés mondiaux d'huile et tourteaux

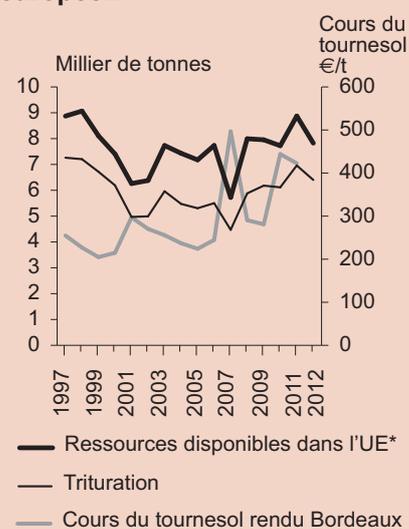
La récolte mondiale de tournesol se porterait à 35 Mt en 2012/2013, le quart étant produit par l'Ukraine, 20 % par l'Union européenne et par la Russie, 11 % par l'Argentine et 6 % par la Chine.

Au niveau mondial, les échanges de tournesol se font essentiellement sous la forme de produits transformés : seulement 1,3 Mt serait expédié en tant que graines, dont le tiers par l'Union européenne. Les échanges d'huile se porteraient à 6 Mt et ceux de tourteaux à 5 Mt. L'Ukraine et l'Argentine en sont les principaux fournisseurs, exportant vers l'Inde et l'Union européenne pour l'huile (1 Mt vers l'UE), et surtout à destination de l'UE pour les tourteaux. Ces derniers sont plus particulièrement importés par la Pologne (30 % en 2011 selon la Fediol), l'Italie, la France et les Pays-Bas (18 à 20 % chacun) et le Royaume-Uni.

Des cours français qui suivent la tendance des cours mondiaux du soja, et sensibles aux bilans européens

Les cours français du colza et du tournesol, suivent en tendance les cours du soja à Chicago. Lors des flambées de prix en 2007/2008 et 2010/2011, les cours français du colza et du tournesol ont toutefois davantage augmenté que le soja car ils sont tributaires de l'équilibre des bilans communautaires. Le prix du tournesol a particulièrement explosé en 2007/2008, en lien avec une récolte en forte baisse. La récolte de l'Ukraine, premier fournisseur mondial, avait par ailleurs fortement chuté en 2007.

Le cours français du tournesol est lié à l'équilibre du bilan européen



* Production + Importations + Stocks de fin de campagne.

Sources : La Dépêche, USDA

Sources et définitions

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2011/2012) et prévisionnels (2012/2013) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm Les données historiques depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Beyond » : (<http://agreste.maapar.lbn.fr/>) puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Récoltes moyennes pour les cultures d'été et le colza après les records de 2011 », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 8/10, octobre 2012
- « Céréales : la faible récolte américaine de maïs fait flamber les cours », Synthèses Conjoncture Céréales et oléagineux n° 2012/186, septembre 2012
- « Céréales : pas d'accalmie pour les marchés en fin de campagne 2011/2012 », Synthèses Conjoncture Céréales n° 2012/181, juillet 2012
- « Cours des oléagineux très hauts en fin de campagne 2011/2012 », Synthèses Conjoncture Oléagineux n° 2012/182, juillet 2012
- « Céréales et oléagineux : les marchés des grandes cultures sous l'effet des accidents climatiques », Synthèses Conjoncture Céréales et oléagineux n° 2012/172, mars 2012

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CEI : Communauté des états indépendants

CIC : Conseil international des céréales

Conab : « Companhia nacional de abastecimento » : ministère brésilien de l'agriculture

DG-Agri : direction générale de l'agriculture et du développement rural de la Commission européenne

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer

USDA : « United States department of agriculture » : département de l'agriculture des États-unis



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr